



Énoncé de position : La Société canadienne de fertilité et d'andrologie appuie le rapport de C. David Naylor sur la consolidation des bases de la recherche au Canada

Mai 2017

Énoncé de position : La Société canadienne de fertilité et d'andrologie appuie le rapport de C. David Naylor sur la consolidation des bases de la recherche au Canada

La Société canadienne de fertilité et d'andrologie (SCFA), porte-parole des chercheurs dans le domaine de la médecine de la reproduction, soutient sans réserve les conclusions de l'Examen du soutien fédéral aux sciences présenté par C. David Naylor en avril 2017. Ce rapport constitue une affirmation fort nécessaire de l'importance de la recherche fondamentale au Canada, compte tenu de la stagnation actuelle des budgets consacrés à la recherche et de la perte de confiance généralisée dans le mécanisme de financement des sciences au Canada. La SCFA reconnaît que les recommandations émises dans ce rapport sont cruciales pour la place qu'occupera le Canada dans l'avenir en matière de soins de santé.

Les développements récents aux Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), première source de financement de la recherche scientifique médicale au Canada, mettent l'accent presque entièrement sur la commercialisation et n'accordent pas suffisamment d'importance à la valeur de la recherche fondamentale. Pourtant, les progrès cliniques sont souvent tributaires des réalisations dans le domaine de la recherche fondamentale, et il y a très longtemps que la recherche fondamentale conduit à des percées décisives en médecine de la reproduction et en procréation assistée. L'un de nombreux exemples est le milieu de culture utilisé aujourd'hui lors des traitements cliniques de FIV. Il a été mis au point après plusieurs années de recherche fondamentale empirique sur les ovocytes et les embryons de modèles animaux. Par conséquent, la SCFA partage résolument l'opinion du Dr Naylor : « Négliger la science fondamentale pour cause d'impatience ou d'incertitude contredit les faits historiques. »



CANADIAN FERTILITY AND ANDROLOGY SOCIETY
SOCIÉTÉ CANADIENNE DE FERTILITÉ ET D'ANDROLOGIE

Le Canada est à l'avant-garde de la recherche fondamentale dans le domaine de la médecine de la reproduction, et il possède des laboratoires de calibre mondial qui publient des recherches de pointe en matière de gamétogénèse, de fécondation ainsi que du développement et de la différenciation chez l'embryon, entre autres. En donnant suite aux recommandations du Rapport Naylor, nous aurons l'occasion de conserver notre leadership dans ce champ de la science et de la médecine. La SCFA compte parmi ses membres aussi bien des spécialistes de la recherche fondamentale que des cliniciens centrés sur la biologie de la reproduction. C'est pourquoi nous avons une longue tradition de collaboration entre chercheurs et cliniciens, ce qui maximise les possibilités que des découvertes de premier plan se traduisent en progrès cliniques. Loin de se mettre en situation de « concurrence » avec d'autres champs de recherche, la SCFA soutient de tout cœur une augmentation du financement de la recherche fondamentale dans toutes les disciplines biomédicales.

La SCFA soutient fermement l'avis exprimé dans le Rapport Naylor selon lequel on doit accorder la priorité absolue aux subventions de fonctionnement demandées à l'initiative des chercheurs, puisque les découvertes importantes se produisent lorsque l'on fait confiance à des scientifiques de talent pour formuler et tester leurs hypothèses. De plus, la SCFA accueille favorablement l'observation qu'une aide supplémentaire aux chercheurs en début de carrière est essentielle. Le Canada possède un riche bassin de jeunes scientifiques talentueux œuvrant dans la recherche fondamentale et appliquée sur la procréation et dont les chances de s'épanouir sont actuellement menacées par le faible taux d'acceptation de leurs demandes de subventions. En réinvestissant dans la recherche fondamentale, nous réduisons le risque de perdre plusieurs des esprits les plus brillants dans notre domaine.

Nous concluons que ce rapport est réfléchi et opportun et qu'il est susceptible d'exercer une influence positive et durable sur la recherche scientifique au Canada. Ceci, à son tour, aura des conséquences considérables sur les soins de santé et l'économie en général. Le Canada doit ramener les investissements dans la recherche de première ligne au niveau de ceux des autres



CANADIAN FERTILITY AND ANDROLOGY SOCIETY
SOCIÉTÉ CANADIENNE DE FERTILITÉ ET D'ANDROLOGIE

pays du G7, afin de pouvoir être concurrentiel et au premier rang de la science et de l'innovation. Nous félicitons le ministre Duncan d'avoir lancé cette enquête, et maintenant nous invitons le gouvernement fédéral à adopter les conclusions du Rapport Naylor. La Société canadienne de fertilité et d'andrologie serait honorée de contribuer, de quelque manière que ce soit, à sa mise en œuvre.